

spirituel et religieux. Ces titres ne sont pas exclusifs : l'athéisme et la révolution se trouvent souvent réunis dans une même phrase. On verra, par ces propositions absurdes, combien les choses les plus sacrées ont été outragées et conspuées avec rage et cynisme.

I.—Dans l'ordre politique et social, nous ne voulons PAS D'AUTORITÉ, PAS DE PROPRIÉTÉ; mais nous voulons LA RÉVOLUTION et LE SOCIALISME.

II.—Dans l'ordre spirituel et religieux, nous ne reconnaissons PAS D'ÂME, PAS DE MORALE, PAS DE CULTE, PAS DE DIEU; mais LE MATÉRIALISME et L'ATHÉISME.¹

IV

Après avoir lu ce recueil de doctrines, que le *Journal des Débats* lui-même appelle "hideuses;" après avoir vu, comme s'exprime l'*Écho du Parlement*, "des jeunes gens arborer sans vergogne le drapeau du positivisme de Comte et de Littré, du rationalisme de Taine, de Vacherot et de Proudhon, du socialisme de 1848 et du terrorisme de 1793;" on reconnaîtra que le *Congrès international*

des Étudiants a dépassé toutes les prévisions, surtout celles de beaucoup de jeunes membres qui ne voulaient pas de scandale. Il faut remonter dans l'histoire aux jours avant-coureurs de la Terreur et de la guillotine, pour rencontrer des monstruosité semblables d'irréligion et d'anarchie. Si les principes émis venaient à prévaloir, ou seulement à se propager dans la jeunesse, c'en serait fait bientôt de l'autel et du trône, de la société et de la famille, de la sécurité des âmes et des corps. Puisse le brandon révolutionnaire, qui a répandu sur Liège ses premières et sinistres lueurs, ne pas allumer un vaste incendie!

Ces propositions ont été émises et expliquées au milieu des cris et des manifestations les plus diverses, au milieu de scènes continuelles de violence. Dans le compte-rendu, les discours sont constamment entrecoupés de parenthèses et de commentaires, dans lesquels on lit ces mots, qui donnent au Congrès sa vraie physionomie : *hourras ; bravos ; tonnerre d'applaudissements ; rires ; explosion ; huées ; protestations ; vives acclamations ; tumulte épouvantable ; les étudiants français hurlent à tue-tête ; le désordre est à son com-*

* Nos lecteurs nous sauront gré de ne pas mettre sous leurs yeux les impiétés outrageantes du Congrès et les commentaires absurdes et quelquefois ridicules que les Étudiants ont ajoutés à ces prétendus principes politiques, sociaux et religieux. Qu'on en juge par les quelques extraits que nous citons plus bas :

Il faut que le SOCIALISME entre en plein dans la question de l'enseignement. Il faut que vous sachiez que tout individu, avant d'aller à l'école, doit avoir mangé un morceau de pain ;... par conséquent, vous devez admettre la RÉVOLUTION et le SOCIALISME dans la question de l'enseignement.

A cette tribune, il a été soutenu avec raison que la science était ATHÉE comme la loi : je le dis encore, et c'est là toute mon espérance : l'AVENIR EST SOCIALISTE, vive l'humanité!

La question de l'enseignement est l'éducation du CERVEAU HUMAIN.

Haine à l'autorité dans les choses religieuses, haine à l'autorité dans la politique, haine à l'autorité dans l'ordre social. C'est l'autorité qui pèse sur nous. Quand la science ne peut s'élever jusqu'au ciel, plus haut que le ciel, QUAND ELLE NE PEUT CREVER LA VOUTE DU CIEL COMME UN PLAFOND DE PAPIER, IL N'Y A PAS DE SCIENCE!

Je demande qu'on pose la question de l'enseignement au point de vue du principe fondamental ! QU'ON CHOISISSE ENTRE L'HOMME ET DIEU!